

[Texte]

Ontario in their part, their saying to us "quid pro quo"—that is their terminology—meaning that we have to give up something in order to settle our land claims. We certainly do not believe in that. We believe the lands belong to us, that some parts were taken away without our consent. We believe we should be dealt with fairly.

• 1115

I do not really have much to add. As I said before, the information before you is self-explanatory. It is not a total package. For those of you who have heard about the Paypom document, it is not in that context. We never really thought it was important for me to bring it to the table because we are dealing here with Bill C-73.

Thank you.

**The Chairman:** Thank you very much, Chief Green.

**Mr. Penner:** Chief Green, I join our chairman in welcoming you. We are pleased to have your comments on Bill C-73.

First, under Treaty No. 3 are there any of these unsold surrendered lands to which the minister referred when he introduced Bill C-73? He said that the purpose of Bill C-73 is to set up a negotiating process to deal with unsold surrendered lands that, as a result of earlier agreements, involved the Province of Ontario. Are there any such lands under Treaty No. 3 that could be identified?

**Chief Green:** Not that I am aware of. That is one of the reasons why I did not bring the Paypom document. We never surrendered anything. There was no such thing as surrendered land. That is why I have come forward with this position.

**Mr. Penner:** So what you are saying to the committee is that Bill C-73 is not in any way relevant to Treaty No. 3.

**Chief Green:** Exactly.

**Mr. Penner:** Chief Green, would you and the treaty leaders object if an Indian band elsewhere in the province had these unsold surrendered lands and by their own decision they agreed to enter into the negotiations allowed for under Bill C-73? Would your leadership find that objectionable? Would you rather that did not take place?

**Chief Green:** I have no problems or ever thought of rejecting any other nation that has found a way to develop negotiations or start negotiations. All I am saying here is that Grand Council Treaty No. 3 does not want to be jeopardized by Bill C-73.

**Mr. Penner:** I want to tell you, Chief Green, that if you were in any way jeopardized by Bill C-73 then I would

[Traduction]

Je songe ici à la province de l'Ontario, qui demande une contrepartie, un «échange de bons procédés»—et ce sont les termes utilisés—ce qui signifie que nous devons renoncer à quelque chose si nous voulons régler nos revendications territoriales. Nous ne sommes pas du tout de cet avis. Nous sommes convaincus que ces terres nous appartiennent, et qu'on nous en a soustrait certaines sans notre consentement. Nous pensons que nous devons être traités avec équité.

Je n'ai pas grand-chose à ajouter. Comme je l'ai dit, vous avez sous les yeux des documents qui sont clairs. Vous n'avez pas tous les documents, car ceux d'entre vous qui ont entendu parler du document Paypom constateront qu'il n'est pas pertinent ici. Nous n'avons pas cru bon de l'apporter, car la discussion porte sur les dispositions du projet de loi C-73.

Merci.

**Le président:** Merci beaucoup, chef Green.

**M. Penner:** Chef Green, permettez-moi à mon tour de vous souhaiter la bienvenue. Nous sommes heureux que vous soyez venu exprimer votre point de vue sur le projet de loi C-73.

Dites-moi tout d'abord si le traité n° 3 vise certaines de ces terres non vendues et auxquelles on aurait renoncé, terres dont le ministre a parlé quand il a déposé le projet de loi C-73. Il a dit que le but du projet de loi C-73 était d'établir un processus de négociation pour régler le sort des terres cédées non vendues qui, à cause d'accords préalables, mettent en cause la province de l'Ontario. Est-ce que le traité n° 3 vise certaines de ces terres?

**Le chef Green:** Que je sache, non. C'est une des raisons pour lesquelles je n'ai pas cru bon de déposer le document Paypom. Nous n'avons jamais cédé quoi que ce soit. Il n'existe pas pour nous de terres cédées. Cela explique notre position.

**M. Penner:** Vous dites donc aux membres du Comité que ce projet de loi C-73 n'a rien à voir avec le traité n° 3, n'est-ce pas?

**Le chef Green:** C'est cela.

**M. Penner:** Chef Green, vous et les leaders du traité vous opposeriez-vous à ce qu'une bande indienne vivant ailleurs dans la province, et qui aurait cédé des terres non vendues, décide de son propre chef d'adhérer au processus de négociation prévu dans le projet de loi C-73? Est-ce que vous y verriez des inconvénients? Préférez-vous que cela ne se fasse pas?

**Le chef Green:** Je n'y vois aucun inconvénient, et il ne nous est jamais venu à l'esprit d'empêcher une autre nation de négocier si elle le souhaite. Je tiens à affirmer que le Grand conseil du traité n° 3 ne veut pas être menacé par le projet de loi C-73.

**M. Penner:** Chef Green, si vous vous sentez menacés de quelque façon que ce soit par les dispositions du projet de